

**Docteur Anne Geffroy-Wernet**  
Présidente

**Docteur Emmanuelle Durand**  
Vice-Présidente

## COMMUNIQUE DE PRESSE du 1<sup>er</sup> avril 2020

**Une nouvelle fois, le président de la République est venu prendre la parole auprès de tous les concitoyens au sujet des solutions aux pénuries annoncées, louant le déploiement des expertises françaises pour venir au secours des professionnels de santé et des patients.**

Ce n'est malheureusement pas un poisson d'avril. Nous aurons bien plus de matériel dans un mois. C'est-à-dire, sans doute après le pic, peut-être même à la fin du confinement généralisé.

Jour après jour, les personnels médicaux et paramédicaux découvrent de nouvelles pénuries de moyen matériel. Après les masques, les blouses, les lits de réanimation, les respirateurs, les seringues, les pousse-seringues, nous affrontons maintenant une pénurie de médicaments à venir. La tension est d'autant plus inquiétante que, depuis des années, les médecins se sont attachés à prescrire le minimum nécessaire : **une marge de manœuvre de 20 % d'économies en hypnotiques, curares ou antibiotiques semble inapplicable sans faire perdre de chance aux patients.**

**Le défaut d'anticipation de cette pandémie**, que ce soit par l'incurie de l'hôpital public depuis des années de politique de santé destructrice, ou par l'impréparation, alors que la Chine tirait la sonnette d'alarme dès janvier, **laisse présager que les soins optimaux ne seront pas donnés à tous les patients (atteints de COVID, mais aussi d'autres pathologies aiguës ou chroniques), comme les protections optimales ne sont pas données à tous les soignants.** Nous courons après le temps perdu... qui ne se rattrape plus, et nous aurons du matériel, mais trop tard.

A ce stade de l'épidémie en France, à côté du décompte sordide journalier, des patients sortent de réanimation et auront besoin de rééducation. **Le SNPHARE demande dès aujourd'hui des mesures d'anticipation en moyens humains et matériels adaptés afin de pouvoir prendre en charge les soins de suite post-réanimation qui sera pour la majorité d'entre eux nécessaire.**